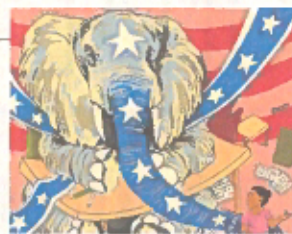


MAGAZINE  
ADAM DRIVER, ACTEUR  
VENU D'AILLEURS

idées



“ Aux Etats-Unis, un nouveau front de la guerre culturelle ”

# Le Monde WEEK-END

SAMEDI 3 JUILLET 2021 - 77<sup>e</sup> ANNÉE - N° 23789 - 4,70 € - FRANCE MÉTROPOLITAINE - WWW.LEMONDE.FR -

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY DIRECTEUR : JÉRÔME FENOGLIO

## 130 pays s'accordent pour taxer les multinationales

► 130 pays se sont entendus jeudi sur un dispositif d'imposition minimum de 15%, qui s'appliquera d'abord aux cent sociétés les plus rentables du monde

► Les poids lourds du G20 ont tous accepté, y compris l'Inde et la Chine. L'Argentine, qui voulait un taux plus fort, s'est finalement pliée au compromis

► Seuls neuf pays ont rejeté l'accord, l'Irlande, l'Éstonie, la Hongrie, le Kenya, le Nigeria, le Pérou, le Sri Lanka, la Barbade et Saint-Vincent-et-les-Grenadines

► Cet accord désarme les paradis fiscaux à taux zéro, mais cela n'empêchera pas les écarts entre pays et les transferts de profits des entreprises

► Cette taxe pourrait rapporter 150 milliards de dollars par an aux Etats, même si les multinationales devraient s'adapter

PAGE 14

### Economie Les voyants de la reprise au vert

DANS SA NOTE de conjoncture publiée le 1<sup>er</sup> juillet, l'Insee souligne le fort rebond de la consommation en mai, la confiance en hausse des ménages et le taux de chômage stable, autant d'indicateurs qui incitent à l'optimisme en matière de reprise économique. Jean-Luc Tavernier, le directeur général de l'institut, estime, dans un entretien au *Monde*, que la France devrait afficher une croissance de 6% en 2021 et renouer d'ici à la fin de l'année avec son niveau d'activité pré-crise sanitaire. Si le terrain perdu pendant les différents confinements sera long à rattraper, le pays se situe dans la moyenne par rapport à ses voisins européens, s'en sortant mieux que le Royaume-Uni, l'Italie et l'Espagne.

PAGE 15



LE NORD-OUEST DE L'AMÉRIQUE BRÛLE SOUS LE DÔME DE CHALEUR

► Le phénomène extrême qui frappe le Canada et les Etats-Unis depuis une semaine a fait au moins 500 morts

► Le village de Lytton, qui avait atteint un pic de chaleur à 49,6°C, a été rasé par un incendie

PAGE 6

Vue d'hélicoptère fournie par les pompiers de la province de Colombie-Britannique montrant le feu de forêt de Sparks Lake, dans l'ouest du Canada, le 29 juin. BC WILDFIRE SERVICE/AFP

### Parcoursup A l'université, des filières « non sélectives » sous tension

PAGE 10

### International Le Royaume-Uni, terre d'accueil pour les réfugiés hongkongais

PAGE 2

### Etats-Unis Face aux spoliations d'Afro-Américains, l'idée de réparation fait son chemin

HORIZONS - PAGES 22-23

### Politique La gauche plus divisée encore après le résultat des régionales

Ces derniers jours, les ambitions présidentielles se multiplient à gauche, où la probabilité de voir trois camps distincts - « insoumis », écologistes et socialistes - se présenter sur la ligne de départ en 2022 est plus forte que jamais

PAGE 8

VU PAR ELENA (COLOMBIE)

CARTOONING FOR PEACE



**M**  
ÉDITORIAL  
UNE NOUVELLE  
DONNE  
EN CORSE  
PAGE 32

DES OFFRES IRRÉSISTIBLES SUR LES PLUS GRANDES MARQUES DE LITERIE

**SOLDES**  
DU 30/06 AU 27/07

André Renault, Bultex, Dunlopillo, Duvivier, Emma, Epéda, Mérinos, Simmons, Stearns & Foster, Tempur, Treca...

**EspaceTopper®**  
Maison familiale depuis 1926  
56-60 cours de Vincennes Paris 12<sup>e</sup>  
01 43 41 80 93 - 7j/7 - M<sup>e</sup> Pte de Vincennes ou Nation  
66 rue de la Convention Paris 15<sup>e</sup>  
01 40 59 02 10 - 7j/7 - M<sup>e</sup> Boucicaut, parking gratuit  
Canapés, literie, mobilier sur 3 000 m<sup>2</sup> :  
toutes nos adresses sur [www.topper.fr](http://www.topper.fr)



# A Hyères, Constance Guisset, une fée en son cosmos

Avec « Objectif Villa ! », de la créatrice française, le festival Design Parade s'évade dans les étoiles. Corps fantomatiques flottants, lampadaire aux allures de soucoupe volante... Une exposition spectrale et spectacle à découvrir jusqu'au 5 septembre

## DESIGN

HYÈRES (VAR)

Lauréate du prix du public de la Design Parade d'Hyères, dans le Var, en 2008, Constance Guisset en est, en 2021, l'invitée d'honneur. La designer – qui en seulement treize ans de carrière a tracé son sillon – invite le public dans son exposition « Objectif Villa ! » (tel *Objectif Lune* dans *Les Aventures de Tintin*) à un « décollage immédiat » après de longs mois de confinement. Elle a transformé quatre salles de la Villa Noailles (signée, Mallet-Stevens en 1923-1925) en autant de pièces d'une station spatiale, la « Guisset Space Station », entre voyage onirique, philosophie et design.

« Aujourd'hui, le spationaute Thomas Pesquet change en direct, sur Instagram, les panneaux solaires de sa station internationale et on nous fait entendre le vent sur Mars, qui ressemble un peu au bruit de la mer, explique Constance Guisset, jeune femme surdiplômée (Essec en 1999, Sciences Politiques Paris en 2001, ENSCI en 2007). On peut s'interroger : faut-il explorer le cosmos ou notre planète ? Cette dernière, que nous n'avons pas fini de comprendre, est pleine de poésie. »

Dans l'ancien squash de la Villa, le sol cendré et le mobilier laiteux, surplombés d'un vaste espace noir dans lequel flottent des corps fantomatiques, lancent d'emblée le visiteur à l'assaut d'un cosmos imaginaire. Et tandis que la créatrice, robe longue bleu Klein et foulard jaune fluo au cou, exhorte ici de « puiser dans ses soleils intérieurs », elle propose dans la piscine adjacente un univers inondé d'un « soleil d'optimisme ». Les meubles, la moquette pailletée, la fresque murale qu'elle a elle-même peinte arborent les teintes bariolées que l'étudiante qu'elle fut pendant plusieurs mois en Inde n'hésite pas à utiliser avec gourmandise.

### Façon décor de cinéma

Entre les deux salles, on peut observer par des sortes de machicoulis un bureau atelier rempli de maquettes, de roues en papier et autres volumes en 3D, dépourvus de couleurs. A la fois suggestion d'un laboratoire d'expérimentation extraterrestre et résumé d'une démarche design. « Les formes prévalent, chez moi, sur la couleur. Elles sont aussi très souvent en mouvement, d'où ce ventilateur qui transforme certaines d'entre elles en mobiles », précise Constance Guisset.

« Objectif Villa » est une exposition spectrale et spectacle, pour plusieurs publics et niveaux de lecture, des férus de design jusqu'aux enfants que l'on voit fascinés par la girouette en forme de soleil plantée sur le toit de la Villa Noailles. « Exposition spectacle ? Pour certains c'est un gros mot, commente-t-elle, omni parmi les designers industriels. Pour moi, le choc esthétique est essentiel : c'est un moment qui vous transforme. Et on a le droit d'être léger, espiègle et accessible pour que les spectateurs – euh... je veux dire visiteurs – prennent du plaisir », ajoute celle qui a débuté en créant les décors de quatre des spectacles vivants du chorégraphe Angelin Preljocaj, dont son solo *Le Funambule*, de Jean Genet, dès 2009. « Avec lui, j'ai expérimenté ce décor tout blanc sur lequel on projetait des couleurs. Et j'ai compris l'importance de la lumière sur la vision

**« Les formes prévalent, chez moi, sur la couleur. Elles sont aussi très souvent en mouvement »**

CONSTANCE GUISSSET  
designer

que l'on a des objets. » Pour sa narration à la Villa Noailles – façon décor de cinéma à la Méliès –, Constance Guisset n'a pas eu à chercher loin : elle a détourné ses créations qui ont, de près ou de loin, un rapport avec l'espace, telle la lampe Vertigo qui tourne dans l'air ou la lampadaire Vertigo Nova aux allures de soucoupe volante. Un thème

qu'elle partage avec Marie-Laure de Noailles, fan d'ovnis, d'après son scrapbook (journal avec collages, dessins et notes), et avec laquelle elle avoue « des convergences d'intérêt autour de l'imaginaire stellaire ». Mais son propos outrepassa les frontières de l'« entertainment ».

### « Désir de liberté »

Dans la dernière salle, l'ancien gymnase, on découvre la partie la plus intime de son travail : ses dessins automatiques pendant le confinement, « parce qu'on était tous comme deux ronds de flan à discuter derrière nos écrans, donc [elle] crayonnai[t] tout le temps, des ectoplasmes surtout », et ses photos qu'elle a soudain le temps de clapper, à base de mousses, d'algues, de sables et de galets roulés dans les flots. « Je me suis rendu compte que ce que j'avais dessiné automatique-

ment avait une parentèle avec mes clichés de bord de mer. Entre la nature et l'artifice, tout se mélange pour faire naître des objets », analyse la designer.

C'est une narration parfaite, ce que la conservatrice du Musée des arts décoratifs, à Paris, Cloé Pitiot, appelle « une œuvre totale », qu'offre Constance Guisset à la Villa Noailles. Prévue en 2020 et reportée à 2021 comme tout le festival varois, du fait du Covid, l'exposition très aboutie a certes bénéficié d'un temps plus long de préparation. « Mon projet, il y a un an, était plus sombre, épuré, reconnaît-elle. *Le désir de liberté, de solaire, d'optimisme s'est forgé dernièrement dans mon esprit : il m'est apparu que l'enthousiasme était une force nécessaire qu'il fallait renforcer chez chacun, désormais.* »

L'exposition témoigne surtout d'une grande maîtrise de cette artiste touche-à-tout, capable d'aménager un restaurant à la Samaritaine, ou le futur espace de jeux pour les enfants à la Philharmonie de Paris. De dessiner des bijoux, dont ces broches façon rayons de soleil (baptisées Solar), et de diriger artistiquement un film documentaire (*Une histoire à soi*, réalisé par Amandine Gay, actuellement sur les écrans).

L'énergique Constance Guisset s'amuse, transformée en magicienne du quotidien. Ce qui ne l'empêche pas de mener des combats d'avant-garde, comme ce jury dont elle s'est entourée pour décerner le prix Design Parade Hyères 2021. Il est composé – une première en quinze ans de festival – uniquement de femmes (à l'exception, comme le veut le règlement, du précédent Grand Prix Design Parade Hyères, Gregory Granados). « Il s'agit, dit-elle, de permettre à des jeunes femmes de mieux se projeter et d'embrasser une carrière dans le design. » ■

### Un palmarès qui salue l'approche concrète

Le Grand Prix du 5<sup>e</sup> Festival international d'architecture d'intérieur, à Toulon, dont le jury était présidé par Karl Fournier et Olivier Marty (Studio KO), a été attribué à Edgar Jayet et Victor Fleury, diplômés de Camondo, à Paris, pour leur Pièce de sieste, ode à la fraîcheur, avec ce grand banc en frêne d'olivier, façon muret, et un lit ombragé par un rideau et une passerelle de lin. Avec cet aménagement qui réunit l'art d'un tailleur de pierre, d'un ferronnier et d'un ébéniste, le duo a aussi raflé la mention spéciale Eyes on Talents x Frame. Le Grand Prix de la Design Parade, à Hyères, a été décerné, à l'unanimité, à Cécile Canel et Jacques Averna (Ensci-Les Ateliers) pour leurs enseignes commerciales originales et autosuffisantes en énergie, convoquant pour l'une d'elles le savoir-faire d'un vitrailiste. Constance Guisset, invitée d'honneur et présidente du jury 2021, a salué « leur approche humble et concrète d'une problématique design qu'ils ont su résoudre », avec ces enseignes animées par un « tourbillon de vent, de lumière et d'humour ».

## A Toulon, l'utopie italienne du Centre Pompidou

AUSSI RÉJOISSANTE que la façade haute en couleur de l'Hôtel des Arts qui l'abrite – relookée par Alexandre Benjamin Navet –, telle est la nouvelle exposition du Centre Pompidou à Toulon, baptisée « Futurissimo - L'utopie du design italien 1930-2000 ». Dès l'entrée, le visiteur est happé par une déferlante de chaises. Il y a cet ancêtre du siège de dactylo, pivotant, en tubes d'aluminium et skaï rouge (1936-1937, de Gio Ponti), ce fauteuil empilable en plastique, qui permet, pour la première fois, d'associer forme et couleur (Universale, 1965, de Joe Colombo), ou cette chaise de résine jaune sur pieds à ressorts (Broadway, 1993, par Gaetano Pesce). Une quinzaine d'assises trônent ainsi sur une rampe centrale autour de laquelle on peut se promener.

« Elles résument l'avant-gardisme des Italiens, qui engendrent au siècle dernier un design industriel en accrochant savoir-faire artisanaux et entreprises émergentes (Poltrona Frau, Alessi, Danese...) », commente la commissaire Marie-Ange Brayer, qui présente ici

plus de 200 œuvres. « Elles incarnent aussi les grandes transformations sociales et politiques du XX<sup>e</sup> siècle, des courants de pensée bien au-delà du simple fonctionnalisme de l'objet », précise la chef du service design et prospective industrielle au Musée national d'art moderne Centre Pompidou.

### « Fonction chamanique »

Ainsi, le rationalisme, courant né dans les années 1920 en Italie du Nord sous l'influence du mouvement moderne, est illustré par le mobilier sévère de Giuseppe Pagano. Auquel s'oppose, après-guerre, un mouvement organique figuré par Carlo Mollino, avec ce fauteuil tout en courbes et contre-courbes, et ce bureau, pièce unique : une volute d'une seule feuille de bois. D'autres créateurs, à l'aube des années 1970, vont réhabiliter le décoratif. Ettore Sottsass, de retour d'un séjour en Inde, entend même donner une dimension rituelle aux objets. D'où ce fascinant fauteuil-tapis volant (1974) qui flotte dans une salle consacrée au fondateur

du mouvement Memphis. Maître à rêver, Andrea Branzi défend aussi le « design émotionnel » et clôture l'exposition avec une œuvre à « la fonction chamanique », *Grande Legno*, 2019.

La scénographie intelligente de Jean-Baptiste Fastrez sert le propos de Marie-Ange Brayer. Ici, on pénètre dans une salle de rédaction au décor seventies avec des bureaux marron sur lesquels sont posées des machines à écrire. Là, on entre dans une chambre fictive, où les lampes s'éclairent tour à tour, indémodables, signées Gino Sarfatti, Gae Aulenti ou Michele De Lucchi.

Avec cette deuxième exposition à Toulon, la conservatrice montre que l'on peut faire valser chaises et lourdes thématiques design sans perdre en qualité. Comme un modèle « décentralisé » pour Laurent Le Bon, nouveau président du Centre Pompidou. Venu dans le Var soutenir son épouse, Constance Guisset, invitée d'honneur de Design Parade Hyères, il a fait une visite surprise à Toulon. ■

V. L. (TOULON)

VÉRONIQUE LORELLE



La partie de l'exposition « Objectif Villa ! » présentée dans le lieu dit « de la piscine », à la Villa Noailles. CONSTANCE GUISSSET STUDIO